

〈論文〉

L'Homme qui plantait des fleurs dans *Que ma joie demeure* de Jean Giono

Tsunehisa Tanaka

Introduction

Né à Manosque, ville située dans le département des Alpes-de-Haute-Provence en région Provence-Alpes-Côte d'Azur, Jean Giono (1895-1970), déployant son activité en Haute-Provence dans le sud de la France, a été un écrivain très attaché à la nature, aux collines et surtout aux plantes. Sa sensibilité à la nature ainsi qu'aux plantes est subtile. Non seulement les animaux, les oiseaux et les étoiles, les arbres et les fleurs apparaissent fréquemment dans ses œuvres et les paysages ornés d'arbres et de fleurs ont souvent des significations importantes.

Naturellement, les fleurs et les arbres ne sont pas des catégories mutuellement exclusives. Les fleurs s'épanouissent non seulement dans les plantes herbacées, mais aussi dans les plantes ligneuses. Cependant, les roses sont plus souvent décrites comme des fleurs, et la plupart des chênes sont dessinés en ignorant les fleurs. Le principe est juste au cas par cas. Les plantes cultivées et utilisées à des fins autres que les ornements de la surface de la terre, comme la nourriture et les outils, sont exclues de notre répertoire. Bien sûr, si l'accent est mis sur les fleurs, ce n'est pas le cas.

Or, l'œuvre la plus connue de Giono est probablement *L'Homme qui plantait des arbres* (1953). Cette nouvelle est appréciée de plus de gens grâce au film d'animation du québécois Frédéric Back en 1987. Dans l'histoire, un vieil homme nommé Elzéard Bouffier, le protagoniste, a continué à planter seul des glands, transformant ainsi un village du sud de la France d'un désert à une riche forêt.

De son côté, le roman *Que ma joie demeure* (1935) raconte l'histoire de Bobi,

que l'on peut appeler «l'homme qui plantait des fleurs». Bobi, artiste ambulant, recommandant de planter des fleurs «inutiles», pas du blé ou des légumes, crée un sentiment de joie et de vitalité dans le cœur des paysans pauvres du plateau de Grémone, nom de lieu fictif en Haute-Provence, et restaure la communauté. Dans cet article, nous allons nous concentrer sur les fleurs décrites dans *Que ma joie demeure* et explorer les significations inhérentes à leur inutilité.

Chapitre I : Orion-fleur-de-carotte

Bobi est décrit comme «un homme avec un coeur verdoyant. » (420) La nuit où Jourdan, un agriculteur du plateau de Grémone, a rencontré pour la première fois Bobi, ce dernier a levé les yeux vers les étoiles et dit : Orion ressemble à une fleur de carotte. (424) Cet Orion-fleur-de-carotte est un mot magique qui est répété plusieurs fois dans ce roman. Orion assimilé à une fleur de carotte symbolise la tranquillité d'esprit sans pression. Cette fleur est invisible pour ceux qui ont juste l'agriculture, soit la vie quotidienne, à l'esprit. Les fleurs sont la libération de la productivité et de l'efficacité. De plus, elles sont la joie apportant le bien et le remède à ceux qui souffrent de la pauvreté et de la monotonie dans leur vie. Bobi recommande de planter des amandiers à fleurs rouges. («Plantez-en[des amandiers] des rouges. » 429) Il recommande également de planter des aubépines. («Il faut planter des aubépines. » 430)

«Vous avez peut-être un peu trop employé la terre de borne à borne. (...) vous prenez trop de terre pour le labour. Laissez-en un peu pour le reste. (...) l'aubépine est inutile et puis qu'avec son ombre, tu me diras, elle mange d'un côté le bon des graines et que de l'autre côté, côté soleil, elle mange aussi le bon des graines avec son abri. Car l'abri de l'aubépine est sec et souple et c'est beaucoup aimé par un tas de bêtes fouineuses, je sais. (...) Avec de l'aubépine il y a des oiseaux. Ah ! » (430)

Même si les récoltes sont quelque peu sacrifiées par l'ombre de l'aubépine, elle appelle des oiseaux et ses fleurs sont comme des étoiles.

«Ça ferait, dit Jourdan, un peu comme les étoiles. (...) Les étoiles, dit-il, c'est blanc par paquets, si vous avez remarqué, et l'aubépine aussi. » (473)

Planter des fleurs, c'est sacrifier une partie de la récolte et ce n'est pas facile du tout. Cela nécessite un changement majeur des valeurs, comme si le monde était renversé.

«Ah ! la grande haie d'aubépine et comme peu à peu le large monde chavire ! » (436)

Inspiré par Bobi, Jourdan a planté des narcisses et semé des pervenches. Les narcissesa qui ont germé au début du printemps ont un impact important sur sa voisine, Mme Elène.

Les narcisses sortaient juste. Deux feuilles vertes un peu soulevées et un suçoir blanc comme neige et qui s'enfonçait dans le sol.

Mme Hélène se pencha, puis elle se mit à genoux. (...)

«Enfin, dit Mme Hélène, mon bon Jourdan, il faut me dire, moi je ne sais pas. Vous avez l'air de m'avoir amenée devant un mystère ! » (475)

Jourdan invite Mme Elène à entrer dans le champ miraculeux.

Il y en[narcisses] avait plus de trois de fleuries. Il y en avait peut-être dix ou vingt, on ne savait pas au juste, mais c'était déjà comme des copeaux d'aubier blanc avec une tache dorée sur chacun.

Et l'odeur commençait. (...)

«Rien, dit-il [Jourdan], comme ça, pour le plaisir. J'en ai assez de faire du travail triste. » (476)

Jourdan avoue que c'est pour le plaisir, et non pas pour le travail triste. Les résidents ont remarqué la valeur d'existence des fleurs inutiles, qui dégagent progressivement de

la tristesse et de la joie sur le plateau de Grémone. Cela équivaut à un rétablissement du plateau de Grémone, non pas par le biais de la possession partielle du monde, mais par le biais de son partage.

La tentative de Bobi est de rendre les relations entre l'homme et la nature plus vivantes, ouvertes et enracinées en introduisant quelque chose qui semble inutile. La quête de la joie a une direction différente de la poursuite de l'efficacité économique et de la productivité.

«Il [Bobi] pensait à son projet : le cerf, les biches, les fleurs, la recherche de la joie. Semer la joie, l'enraciner et faire qu'elle soit comme un pré gras avec des millions de racines dans la terre et des millions de feuilles dans l'air. Qu'elle soit la participante comme la mer qui danse, le fleuve qui danse, le sang qui danse, l'herbe qui danse, le monde tout entier qui tourne en rond. » (567)

Bobi a encouragé les paysans à travailler de manière décontractée pour rechercher la joie, même si le champ était réduit.

«— Tu vas faire rétrécir leurs champs ?

— Oui, et ils ne travailleront plus que doucement pour leur plaisir. » (607)

Et avec des narcisses et des pervenches, le plateau de Grémone est rempli de vitalité.

«Tout était bien toujours pareil mais il y avait un beau champ gras, bourré de narcisses tout fleuris et un autre champ avec des pervenches ; l'air était épais de ce parfum, le matin en était tout sucré et le visage ordinaire de la terre était bouleversé par cette soudaine beauté. » (529)

Chapitre II : *genius loci* ¹⁾

Bobi apprécie également la végétation traditionnelle unique à ce pays en disant : «les racines c'est éternel. » (435) On peut dire que Bobi vise à régénérer la végétation ou les écosystèmes avant qu'ils ne soient standardisés par l'agriculture. C'est un

environnement où «des chênes, des érables, des frênes, des fayards, des aulnes, des peupliers, des buissons d'alises, des fougères, des bruyères, du genièvre» (434) et «des pâquerettes» (435) vivent ensemble avec un «cheval sauvage» (435) , «des cerfs, des biches, des rossignols et des martins-pêcheurs. » (437) Bobi a essayé d'expliquer ses pensées pour que Jourdan puisse comprendre.

À part le cheval — et je parle pour toi et pour les autres là-dessus — je vois à peu près ce que tu as amené : des chèvres, une vache, des poules, des pigeons. Pas un de vous n'a pensé à amener des cerfs, des biches, des rossignols, des martins-pêcheurs ?

—Non, dit Jourdan, toutes ces bêtes-là c'est inutile. (436-7)

Au début, Jourdan ne comprenait pas bien les mots de Bobby, mais après avoir vu un tour d'acrobatie qu'a fait Bobi en roulant sur le tapis comme une boule, il a complètement renouvelé sa reconnaissance.

La seule chose c'est que tout ça s'est soudain accordé avec les lépreux, le tabac, Orion-fleur-de-carotte, l'aubépine, les pâquerettes, l'amour du cheval, et que soudain tout tourne comme cet homme qui tout à l'heure voyait avec sa bouche et mangeait avec ses yeux. (438)

La rotation signifie l'effondrement des valeurs existantes et l'établissement de nouvelles valeurs, comme nous l'avons vu au premier chapitre. Bobi est une personne en rotation et instille un nouvel ordre dans le cœur des gens. Il déclare d'un air imposant que «la jeunesse, (...) c'est la passion pour l'inutile. » (438)

Bobi vide sur le sol du blé que Jourdan a mis de côté pour de l'argent. Alors, un verdier vient en becqueter. Différents types d'oiseaux sauvages suivent : draine, turquin, tangara, bouvreuils, bruant, ouette, serlis, tarins, agrippennes, chardonnerets, vengolines, linottes, jaunoirs, sizerin, titiris, passerines. (464) Jourdan et sa femme Marthe regardent cette scène avec joie. Ils ont trouvé un secret qui était caché dans le monde.

Une fois libéré du souci de l'utilité, Jourdan peut ressentir le «chant du monde» tel que la voix du vent et les signes de la forêt, tout comme le ressentent «depuis la plus petite plante jusqu'au gros frêne, et les bêtes, et les astres. » (486)

De tous les côtés on voyait les profondeurs magiques de la maison du monde. (488)

Le mot «maison» représente l'intimité lorsqu'une personne qui comprend le mécanisme du monde se sent en symbiose avec la nature qui l'entoure.

Les fleurs ne sont pas la seule chose inutile. Bobby apporte un cerf — «moitié bête et moitié arbre» (488) — et le laisse en liberté sur le plateau. L'introduction de cerfs a choqué les habitants du plateau. Et ils commencent intuitivement à réévaluer la valeur de quelque chose qui ne vaut rien. Randoulet commence à penser à élever des moutons sans en vendre en hiver. Un jour de printemps, lorsque les amandiers et les narcisses fleurissent, les gens se rassemblent pour voir le cerf et commencent une fête.

elles étaient au fond d'elles soudain heureuses d'un énorme bonheur comme si, du lointain des bois et des forêts, venait de sourdre le bourdonnement monotone d'un tambour de danse sous les coups duquel il faudrait tout à l'heure tourner et danser. (541)

Le son de ce tambour du bonheur «qui suintait plus fort des bois, des forêts, des arbres, des herbes, et on aurait dit de la terre même» (542) a continué tout au long de la fête, résonnant avec le battement de coeur. «On se sentait lié à cette cadence» (548-9) de la terre. Les cœurs des villageois étant unis, on peut dire que la tentative de Bobi de planter des fleurs a connu à ce stade un grand succès.

Conclusion

Bobi a invité Jourdan à découvrir la valeur de fleurs apparemment inutiles. Le changement de valeurs s'est finalement étendu à l'ensemble du plateau de Grémone. La richesse de *genius loci* est composée d'objets naturels inutiles tels que des fleurs.

De plus, arbres, oiseaux, bêtes, forêts, ombres, sons, odeurs, etc. L'objectif de Bobi est de réévaluer les éléments exclus dans le processus de production agricole, et à travers cela, il visait à atteindre la «joie », le bonheur de la communauté.

*Ce qui suit est une liste alphabétique des plantes qui apparaissent dans ce roman. Les nombres entre parenthèses correspondent au nombre de pages où chaque plante apparaît. Dans le cas d'apparitions multiples, les parties les plus représentatives sont sélectionnées pour éviter la complexité. Les descr locales caractéristiques sont citées dans les notes.

Liste de plantes

- abricotier (739) アンズ (*Prunus armeniaca*)
absinthe (683) ニガヨモギ (*Artemisia absinthium*)
acanthé (671) アカンサス (*Acanthus*)
aigremoine (678) キンミズヒキ (*Agrimonia*)
ail (545) ニンニク (*Allium sativum*)
alfa (760) アフリカハネガヤ (*Stipa tenacissima*)
alise (434), alisier (617) ナナカマド (*Sorbus commixta*)
amandier²⁾ (473, 503, 505) アーモンド (*Prunus dulcis*)
artichaut (600) アーティチョーク (*Cynara scolymus*)
aubépine³⁾ (473) サンザシ (*Crataegus cuneata*)
aulne (486) ハンノキ (*Alnus*)
avoine (417) 燕麦 (*Avena sativa*)
bardane (588) ゴボウ (*Arctium lappa*)
bergamote (648) < bergamotier ベルガモット (*Citrus × bergamia*)
betterave (537) ビート (*Beta vulgaris* subsp. *vulgaris*)
blé (417) 小麦 (*Triticum*)
bouleau (487) カバノキ (*Betula*)
brione (672) ? = bryone ブリオニア (*Bryonia*)
bruyère⁴⁾ (667-8) ヒース *ツツジ科エリカ属 (*Erica*), ツツジ科ギョリュウモドキ属 (カルーナ属) (*Calluna*) など。

- buis (597) ツゲ (*Buxus*)
- caille-lait (619) ヤエムグラ *アカネ科ヤエムグラ属 (*Galium*) のいくつかの種の総称。
- cardamine⁵⁾ (679) タネツケバナ (*Cardamine*)
- carde (545) < cardon カルドン (*Cynara cardunculus*)
- carotte⁶⁾ (557) ニンジン (*Daucus carota* subsp. *sativus*)
- cèdre (698) ヒマラヤスギ (*Cedrus*)
- cerise (477) < cerisier サクランボ *バラ科スモモ属 (*Prunus*) のいくつかの種の総称。
- chanvre (693) 麻 (*Cannabis sativa*)
- chardon (503) アザミ *とげの多い植物の総称。特にキク科ヒレアザミ属 (*Carduus*), チョウセンアザミ属 (*Cynara*), アザミ属 (*Cirsium*) など。
- châtaignier (712), châtaigne (465) 栗 (*Castanea*)
- chêne (434) ナラ (*Quercus*)
- chou (470) = chou cabus キヤベツ (*Brassica oleracea* var. *capitata*)
- ciguë⁷⁾ (589) = grande ciguë ドクニンジン (*Conium maculatum*)
- clématite (79) クレマチス (*Clematis*)
- coquelicot⁸⁾ (448) ヒナゲシ (*Papaver rhoeas*)
- courge (738) カボチャ *ウリ科カボチャ属 (*Cucurbita*) のいくつかの栽培種を指す俗称。
- cresson (492) = cresson de fontaine クレソン (*Nasturtium officinale*)
- datura (738) チョウセンアサガオ (*Datura*)
- drave⁵⁾ (679) イヌナズナ (*Draba*)
- églantier⁹⁾ (677), églantine (718) 野ばら **Rosa canina*をはじめとする野生のバラの総称。
- épinard (526) ホウレンソウ (*Spinacia oleracea*)
- érable¹⁰⁾ (486) 楓 (*Acer*)
- fayard (484, 585) ブナ (*Fagus*)
- fenouil (443) 茴香 (*Foeniculum vulgare*)
- fétuque (618) ウシノケグサ (*Festuca*)
- figuier (677) イチジク (*Ficus carica*)
- framboise (487) < framboisier ヨーロッパキイチゴ (*Rubus idaeus*)
- frêne¹¹⁾ (688) トネリコ (*Fraxinus*)
- genêt (462) エニシダ **Cytisus*, *Cytisophyllum*, *Chamaecytisus*, *Echinopartum*, *Genista*, *Spartium*などの属に属するマメ科の灌木の総称。

- genévrier (665) ネズミサシ (*Juniperus*)
genièvre (530) セイヨウネズ (*Juniperus communis*)
girofle (544) < giroflier 丁子 (*Syzygium aromaticum*)
grande éclair⁵⁾ (679) クサノオウ (*Chelidonium majus*)
grateron (619) = gratteron シラホシムグラ (*Galium aparine*)
679herbe d'or⁵⁾ = héliantheme commun ヘリアンセマム・ヌンムラリウム (*Helianthemum nummularium*)
(685) hêtre → fayard
houx (579) モチノキ (*Ilex*)
iris (545) アイリス (*Iris*)
jonc (441) イグサ *イグサ科イグサ属 (*Juncus*) を指す場合が多い。
jonquille (677) 黄水仙 *ヒガンバナ科スイセン属のいくつかの種 (*Narcissus jonquilla*, *Narcissus pseudonarcissus* など) を指す。
lentille (435) レンズ豆 (*Lens culinaris*)
lierre (763) 木蔦 (*Hedera*)
lilas¹²⁾ (764) リラ (*Syringa vulgaris*)
lin¹³⁾ (692) 亜麻 (*Linum usitatissimum*)
luzernière (491) < luzerne ウマゴヤシ (*Medicago*)
lis (702) ユリ (*Lilium*)
maïs (718) トウモロコシ (*Zea mays*)
marronnier (658) マロニエ (*Aesculus hippocastanum*)
mélèze (732) 落葉松 (*Larix*)
melon (609) メロン (*Cucumis melo*)
myrtille (485) ブルーベリー (*Vaccinium*)
mûrier (573), mûre (739) 桑 (*Morus*)
narcisse¹⁴⁾ (476, 506, 509, 529) スイセン (*Narcissus*)
noisette (737) < noisetier セイヨウハシバミ (*Corylus avellana*)
noyer (693) クルミ (*Juglans*)
oignon (692) タマネギ (*Allium cepa*)
olive (683) < olivier オリーブ (*Olea europaea*)
orme (562), ormeau (679) 榆 (*Ulm*s)
oseille (692) オゼイユ = スイバ (*Rumex*)

- osier¹⁵⁾ (415) 柳 (*Salix*) *編みかごなどに利用される数種の柳 (*Salix alba*, *Salix viminalis* など) の総称。
- pâquerette⁵⁾ (679) ヒナギク = デイジー (*Bellis perennis*)
- pastèque (609) スイカ (*Citrullus lanatus*)
- pavot (738) ケシ (*Papaver*)
- pêcher (435) 桃 (*Prunus persica*)
- persil (611) パセリ (*Petroselinum crispum*)
- pervenche¹⁶⁾ (529) ツルニチニチソウ (*Vinca*)
- petit pois (600) < pois エンドウ (*Pisum sativum*)
- petite éclairé⁵⁾ (679) = euphorbe réveil-matin トウダイグサ (*Euphorbia helioscopia*)
- peuplier (597) ポプラ = ヤマナラシ属 (*Populus*)
- pin (487) マツ (*Pinus*)
- platane¹⁷⁾ (492) プラタナス (*Platanus*)
- poire (609) < poirier commun セイヨウナシ (*Pyrus communis*)
- poireau d'été (475) リーキ (*Allium ampeloprasum*)
- poivre (545) < poivrier noir 胡椒 (*Piper nigrum*)
- pomme de terre (470) ジャガイモ (*Solanum tuberosum*)
- pommier (613) リンゴ (*Malus domestica*)
- prêle (695) トクサ (*Equisetum*)
- prune (609) スモモ (*Prunus*)
- prunellier (739) スピノサスモモ (*Prunus spinosa*)
- raisin (632) < vigne ブドウ (*Vitis vinifera*)
- rave (692) カブ *カブの仲間の総称。 *Brassica rapa* subsp. *rapa* (カブ), *Beta vulgaris* subsp. *vulgaris* (ビート), *Apium graveolens* var. *rapaceum* (セルリアック), *Brassica oleracea* var. *gongylodes* (コールラビ) など。
- riz (620) 米<稲 (*Oryza*)
- ronce (762) キイチゴ (*Rubus*)
- roseau (642) 葦 *イネ科ヨシ属, とくに, *Phragmites australis* (ヨシ) や, イネ科ダンチク属, とくに *Arundo donax* (ダンチク) などの総称。
- rosier (698) バラ (*Rosa*)
- safran (545) サフラン (*Crocus sativus*)
- sapin (487) 樅 (*Abies*)

- saponaire (619) サボンソウ *ナデシコ科サポナリア属 (*Saponaria*) のいくつかの種の呼称。
- sarriette (648) キダチハッカ=セイボリー (*Satureja*)
- saule (487) 柳 (*Salix*)
- serpolet (442) ヨウシュイブキジャコウソウ (*Thymus serpyllum*)
- sésame (601) 胡麻 (*Sesamum indicum*)
- silène (619) マンテマ (*Silene*)
- soleil (526) ヒマワリ (*Helianthus annuus*)
- solognette (545) ??
- sycomore (599) = érable sycomore セイヨウカジカエデ (*Acer pseudoplatanus*)
- térébinthe (545) テレピンノキ (*Pistacia terebinthus*)
- thym¹⁸⁾ (495) タイム (*Thymus*)
- tilleul (487) シナノキ (*Tilia*)
- tomate (692) トマト (*Solanum lycopersicum*)
- verveine¹⁹⁾ (597) クマツヅラ=バーベナ *通常はクマツヅラ科クマツヅラ属 (*Verbena*) を指すことが多い が、クマツヅラ科コウスイボク属 (*Aloysia*) (例えば *Aloysia citrodora*) やクマツヅラ科ビジョザクラ属 (*Glandularia*) (例えば *Glandularia peruviana*) を指すこともある。
- violette (611) スミレ (*Viola*)
- vollaire (619) ??
- yeuse (428) = chêne vert セイヨウヒイラギガシ (*Quercus ilex*)

Notes

- 1) J'ai discuté dans mon article, "Récit de la «réhabitation» — une lecture de *Que ma joie demeure* de Jean Giono—" (*The Sapporo University Journal*, No.15, 2003, pp.31-46), de la réaffirmation que vous êtes organiquement connecté à l'écosystème de la terre dans laquelle vous vivez.
- 2) Les amandiers allaient fleurir. À l'horizon, les hautes montagnes s'éloignaient sous la brume. (473)
Sous un amandier fleuri le renard se léchait les pattes. (503)
Il [Bobi] essaya de regarder à travers le brouillard de l'herbe. On ne pouvait voir que les taches roses des amandiers fleuris. (505)
- 3) «Les étoiles, dit-il, c'est blanc et par paquets, si vous avez remarqué, et l'aubépine aussi. » (473)
- 4) «Les bruyères ne sont pas fleuries, dit-elle [Zulma] en montrant ses ornements d'herbe grise.
— C'est passé depuis longtemps, dit Le Noir.
— Je ne savais pas, dit-elle, si j'avais su j'en aurais fait provision.
— Alors, dit Le Noir, tu n'as pas fait attention que les collines d'Ouvève étaient toutes violettes

il y a deux mois ?

—Oui, dit-elle, c'était le ciel.

—Non, dit Le Noir, c'étaient les bruyères. » (667-8)

- 5) La petite éclair, la grande éclair, la pâquerette, l'herbe d'or, la drave et la cardamine étalaient leurs fleurs. (679)
- 6) «Et si je t'avais dit "Orion" tout seul, dit Bobi, tu aurais vu les étoiles, pas plus, et, des étoiles, ça n'était pas la première fois que tu en voyais, et ça n'avait pas guéri les lépreux cependant. Et si je t'avais dit : "fleur de carotte" tout seul, tu aurais vu seulement la fleur de carotte comme tu l'avais déjà vue mille fois sans résultat. Mais je t'ai dit : "Orion-fleur-de-carotte", et d'abord tu m'as demandé : "Pardon" pour que je répète, et je l'ai répété. Alors, tu as vu cette fleur de carotte dans le ciel et le ciel a été fleuri. » (556-7)



fig.1 : fleur de *Daucus carota* subsp. *sativus*

- 7) C'était l'odeur des ciguës fleuries tout autour de la clairière Lénore. (589)
- 8) «Tu as vu des têtes de coquelicot ?
- Oui.
- C'est gros comme le pouce et puis ça s'ouvre et peu à peu il en sort une fleur grosse comme le poing. » (448)
- 9) Les églantiers tremblèrent sous de larges fleurs. (677)
- 10) Un érable venait de fendre ses bourgeons à fleurs. (486)
- 11) Une poussière blonde, poussière des fleurs de frêne, fumait de la forêt et s'envolait vers le sud. (688)
- 12) Elle sera devenue une montagne de lilas, et, quand ce sera tout fleuri, les gens qui passeront sur les chemins des collines, sur les routes de l'Ouvèze, sur le rebord des montagnes, sentiront dans le vent l'odeur de ces lilas. (764)
- 13) «Moi, j'aime ce bleu des fleurs. » (693)
- 14) Il y en [narcisses] avait plus de trois fleuries. Il y en avait peut-être dix ou vingt, on ne savait pas au juste, mais c'étaient déjà comme des copeaux d'aubier blanc avec une tache dorée sur chacun. (476)
- Il [un homme] arriva au champ de narcisses. L'homme mit le clairon sous son bras et regarda les fleurs. Il se pencha pour en cueillir. Il les approcha de son nez. Il en respira l'odeur. Il resta longtemps immobile avec les fleurs contre son visage. (506)
- Brusquement, Bobi vit le champ de narcisses entièrement couvert de fleurs et, à travers le champ, une fille qui fuyait à la course. (509)

- 15) Le ciel tremblait comme un ciel de métal. On ne savait pas de quoi puisque tout était immobile, même le plus petit pompon d'osier. (415)
- 16) Tout était bien toujours pareil mais il y avait un beau champ gras, bourré de narcisses tout fleuris et un autre champ avec des pervenches ; l'air était épais de ce parfum, le matin en était tout sucré et le visage ordinaire de la terre était tout bouleversé par cette soudaine beauté. (529)
- 17) Un pistil de fleur de platane tout hargneux vint se poser sur ses naseaux et il [le cerf] n'osa pas bouger pour le chasser. (492)
- 18) À deux jours de marche il y a des collines toutes fleuries de thym. (495)
- 19) Cette verveine perlée a l'odeur fine et pénétrante. (597)

Bibliographie

texte utilisé : Jean Giono, *Que ma joie demeure*, in *OEuvres romanesques complètes II*, «Bibliothèque de la Pléiade», Gallimard, Paris, 1972.

*Les chiffres entre parenthèses après la citation correspondent aux pages de ce livre.

Gérard G. Aymonin *et al.*, *Guide des arbres et arbustes*, Sélection du Reader's Digest, Paris, 1986.

Marcel Bournérias *et al.*, *Le Guide des plantes sauvages*, Sélection du Reader's Digest, Paris, 1987.

Deni Bown, *Encyclopedia of Herbs and Their Uses*, Dorling Kindersley Limited, London, 1995.

Christopher Brickell, *Larousse des plantes et fleurs de jardin*, Larousse, Paris, 2016.

Christopher Brickell et la Société royale d'horticulture, *Le Grand Larousse des 15000 plantes et fleurs de jardin*, Larousse, Paris, 2015.

Geoff Burnie *et al.*, *Botanica : Encyclopédie de botanique et d'horticulture, plus de 10000 plantes du monde entier*, HF Ullmann, Paris, 2005.

Pierre Citron, *Giono*, Seuil, Paris, 1995.

Laurent Fourcaut *éd.*, *Jean Giono 8 : " 'Que ma joie demeure' — écrire-guérir?"*, Lettres Modernes Minard, Coll. «La Revue des lettres modernes», Caen, 2006.

Gérard Guillot et Jean-Emmanuel Roche, *Guide des fruits sauvages-fruits charnus*, Belin, Paris, 2010.

林弥栄, 古里和夫『原色世界植物図鑑』北隆館1986年

Emmanuelle Lambert (dir.), *Giono*, Gallimard, Paris, 2019.

Emmanuelle Lambert, *Giono, furioso*, Stock, Paris, 2019.

清水矩宏他『日本帰化植物写真図鑑』全国農村教育協会2001年

David Streeter, *Guide Delachaux des fleurs de France et d'Europe (2e édition revue et augmentée)*, Delachaux et Niestlé, Paris, 2017.

塚本洋太郎他『園芸植物大事典』(全3巻)小学館1994年

植村修二他『増補改訂 日本帰化植物写真図鑑 第2巻』全国農村教育協会2015年

Didier Willery, *Toutes les plantes de jardin, pour toutes les envies et toutes les situations*, Ulmer, Paris, 2017.